

## Chapitre 9 : Logique propositionnelle (Interprétation et mise sous forme normale)

slides disponibles sur <http://cahier-de-prepa/mp2i-fermat>

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
4. Mise sous forme normale

# Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
4. Mise sous forme normale

# Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
  - Interprétation
  - Fonction booléenne associée à une formule
  - Conséquence logique
  - Reformulations avec des équivalences
4. Mise sous forme normale

## Interprétation - définition

On considère encore  $\mathcal{Q}$  un ensemble non vide de variables.

On note encore  $\mathbb{B}$  l'algèbre de Boole.

### Définition

*Un environnement propositionnel est*

## Interprétation - définition

On considère encore  $\mathcal{Q}$  un ensemble non vide de variables.

On note encore  $\mathbb{B}$  l'algèbre de Boole.

### Définition

*Un **environnement propositionnel** est une fonction de  $\mathcal{Q}$  dans  $\mathbb{B}$ .*

## Interprétation - définition

On considère encore  $\mathcal{Q}$  un ensemble non vide de variables.

On note encore  $\mathbb{B}$  l'algèbre de Boole.

### Définition

Un **environnement propositionnel** est une fonction de  $\mathcal{Q}$  dans  $\mathbb{B}$ .

### Définition

Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  un environnement propositionnel.

On définit l'**interprétation selon**  $\rho$  des formules de la logique propositionnelle sur  $\mathcal{Q}$  comme étant la fonction  $[\bullet]^\rho$  ci-contre.

## Interprétation - définition

On considère encore  $\mathcal{Q}$  un ensemble non vide de variables.

On note encore  $\mathbb{B}$  l'algèbre de Boole.

### Définition

Un **environnement propositionnel** est une fonction de  $\mathcal{Q}$  dans  $\mathbb{B}$ .

### Définition

Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  un environnement propositionnel.  
On définit l'**interprétation selon**  $\rho$  des formules de la logique propositionnelle sur  $\mathcal{Q}$  comme étant la fonction  $[\bullet]^\rho$  ci-contre.

$$\left( \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q}) \rightarrow \mathbb{B} \right)$$

## Interprétation - définition

On considère encore  $\mathcal{Q}$  un ensemble non vide de variables.

On note encore  $\mathbb{B}$  l'algèbre de Boole.

### Définition

Un **environnement propositionnel** est une fonction de  $\mathcal{Q}$  dans  $\mathbb{B}$ .

### Définition

Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  un environnement propositionnel.  
On définit l'**interprétation selon**  $\rho$  des formules de la logique propositionnelle sur  $\mathcal{Q}$  comme étant la fonction  $[\bullet]^\rho$  ci-contre.

$$\left( \begin{array}{ll} \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q}) \rightarrow & \mathbb{B} \\ \top \mapsto & V \\ \perp \mapsto & F \\ q \in \mathcal{Q} \mapsto & \rho(q) \end{array} \right)$$

## Interprétation - définition

On considère encore  $\mathcal{Q}$  un ensemble non vide de variables.

On note encore  $\mathbb{B}$  l'algèbre de Boole.

### Définition

Un **environnement propositionnel** est une fonction de  $\mathcal{Q}$  dans  $\mathbb{B}$ .

### Définition

Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  un environnement propositionnel.  
On définit l'**interprétation selon**  $\rho$  des formules de la logique propositionnelle sur  $\mathcal{Q}$  comme étant la fonction  $[\bullet]^\rho$  ci-contre.

$$\left( \begin{array}{ll} \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q}) \rightarrow & \mathbb{B} \\ \top \mapsto & V \\ \perp \mapsto & F \\ q \in \mathcal{Q} \mapsto & \rho(q) \\ \neg A \mapsto & \overline{[A]^\rho} \\ A \vee B \mapsto & [A]^\rho + [B]^\rho \\ A \wedge B \mapsto & [A]^\rho \cdot [B]^\rho \\ A \rightarrow B \mapsto & \overline{[A]^\rho} \cdot [B]^\rho \\ A \leftrightarrow B \mapsto & ([A]^\rho \cdot [B]^\rho) \\ & + (\overline{[A]^\rho} \cdot \overline{[B]^\rho}) \end{array} \right)$$

# Vocabulaire

## Définition

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

Pour  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , si  $[A]^\rho = V$ , on dit que  $\rho$  **satisfait**  $A$ .

On dit que  $A$  est **satisfiable** s'il existe  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  tel que  $[A]^\rho = V$ .

On dit que  $A$  est **une tautologie** (ou valide) si  $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = V$ .

On dit que  $A$  est **une antilogie** (ou insatisfiable) si  $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = F$ .

# Vocabulaire

## Définition

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

Pour  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , si  $[A]^\rho = V$ , on dit que  $\rho$  **satisfait**  $A$ .

On dit que  $A$  est **satisfiable** s'il existe  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  tel que  $[A]^\rho = V$ .

On dit que  $A$  est **une tautologie** (ou valide) si  $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = V$ .

On dit que  $A$  est **une antilogie** (ou insatisfiable) si  $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = F$ .

**Attention** : antilogie n'est pas la négation de tautologie, mais celle de formule satisfiable.

## Fonction booléenne associée à une formule - définition

*informel* Changement de point de vue :  $[A]^\rho$  dépend de  $A$  et de  $\rho$ .

## Fonction booléenne associée à une formule - définition

*informel* Changement de point de vue :  $[A]^\rho$  dépend de  $A$  et de  $\rho$ .

Pour la dépendance en  $A$  on a, pour  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  fixé, la fonction  $[\bullet]^\rho = A \mapsto [A]^\rho$ .

## Fonction booléenne associée à une formule - définition

*informel* Changement de point de vue :  $[A]^\rho$  dépend de  $A$  et de  $\rho$ .

Pour la dépendance en  $A$  on a, pour  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  fixé, la fonction  $[\bullet]^\rho = A \mapsto [A]^\rho$ .

Pour celle en  $\rho$  on veut, pour  $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$  fixée, la fonction  $\rho \mapsto [A]^\rho$ .

## Fonction booléenne associée à une formule - définition

*informel* Changement de point de vue :  $[A]^\rho$  dépend de  $A$  et de  $\rho$ .

Pour la dépendance en  $A$  on a, pour  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  fixé, la fonction  $[\bullet]^\rho = A \mapsto [A]^\rho$ .

Pour celle en  $\rho$  on veut, pour  $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$  fixée, la fonction  $\rho \mapsto [A]^\rho$ .

### Définition

Soit  $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$ .

On appelle **fonction booléenne associée à la formule  $A$**  la fonction

$$\llbracket \bullet \rrbracket^A = \left( \begin{array}{cc} \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} & \rightarrow & \mathbb{B} \\ \rho & \mapsto & [A]^\rho \end{array} \right)$$

## Fonction booléenne associée à une formule - définition

*informel* Changement de point de vue :  $[A]^\rho$  dépend de  $A$  et de  $\rho$ .

Pour la dépendance en  $A$  on a, pour  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  fixé, la fonction  $[\bullet]^\rho = A \mapsto [A]^\rho$ .

Pour celle en  $\rho$  on veut, pour  $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$  fixée, la fonction  $\rho \mapsto [A]^\rho$ .

### Définition

Soit  $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$ .

On appelle **fonction booléenne associée** à la formule  $A$  la fonction

$$\llbracket \bullet \rrbracket^A = \left( \begin{array}{ccc} \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} & \rightarrow & \mathbb{B} \\ \rho & \mapsto & [A]^\rho \end{array} \right)$$

**Remarque :** Toute fonction booléenne d'arité  $n \in \mathbb{N}^*$  est la fonction booléenne associée d'une formule propositionnelle sur un ensemble de variables propositionnelles de cardinal  $n$ .

(voir section mise sous forme normale)

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A = \llbracket \bullet \rrbracket^B$$

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A = \llbracket \bullet \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho \rrbracket^B$$

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\begin{aligned} \forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A &= \llbracket \bullet \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A &= \llbracket \rho \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho &= [B]^\rho \end{aligned}$$

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\begin{aligned} \forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A &= \llbracket \bullet \rrbracket^B \\ &\text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A &= \llbracket \rho \rrbracket^B \\ &\text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho &= [B]^\rho \end{aligned}$$

*c'est-à-dire en terme d'ensembles d'environnements ?*

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A = \llbracket \bullet \rrbracket^B$$

$$\text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho \rrbracket^B$$

$$\text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = [B]^\rho$$

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} = \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\begin{aligned} \forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A &= \llbracket \bullet \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A &= \llbracket \rho \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho &= [B]^\rho \end{aligned}$$

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} = \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

## Propriété

La relation  $\equiv$  est une relation d'équivalence sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

# Équivalence logique - définition

## Définition

On définit la relation binaire  $\equiv$  sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  par

$$\begin{aligned} \forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A &= \llbracket \bullet \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A &= \llbracket \rho \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho &= [B]^\rho \end{aligned}$$

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} = \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

## Propriété

La relation  $\equiv$  est une relation d'équivalence sur  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

## Définition

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ .

On dit que  $A$  et  $B$  sont **logiquement équivalentes** si  $A \equiv B$ .

## Équivalence logique - exemples

Pour  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$  on a  $A \vee B \equiv B \vee A$ .

En effet,  $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ ,  $[A \vee B]^\rho = [A]^\rho + [B]^\rho$  par déf de l'interprétation  
=  $[B]^\rho + [A]^\rho$  par commutativité de +  
=  $[B \vee A]^\rho$  par déf de l'interprétation

## Équivalence logique - exemples

Pour  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$  on a  $A \vee B \equiv B \vee A$ .

En effet,  $\forall \rho \in \mathbb{B}^Q$ ,  $[A \vee B]^\rho = [A]^\rho + [B]^\rho$  par déf de l'interprétation  
 $= [B]^\rho + [A]^\rho$  par commutativité de  $+$   
 $= [B \vee A]^\rho$  par déf de l'interprétation

**Exercice :** Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$ . Montrer que

$$\rightarrow A \wedge B \equiv B \wedge A$$

$$\rightarrow A \rightarrow B \equiv (\neg A) \vee B$$

$$\rightarrow A \rightarrow B \equiv (\neg B) \rightarrow (\neg A)$$

$$\rightarrow A \leftrightarrow B \equiv (A \rightarrow B) \wedge (B \rightarrow A)$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \top$$

$$\rightarrow \neg(A \wedge B) \equiv \neg A \vee \neg B$$

$$\rightarrow \neg(A \vee B) \equiv \neg A \wedge \neg B$$

## Conséquence logique - définition

### Définition

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ .

On dit que  $B$  est **conséquence logique** de  $A$ , noté  $A \models B$  ssi

## Conséquence logique - définition

### Définition

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$ .

On dit que  $B$  est **conséquence logique** de  $A$ , noté  $A \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant  $A$  satisfait aussi  $B$ .

*c'est-à-dire en terme d'ensemble d'environnements ?*

## Conséquence logique - définition

### Définition

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ .

On dit que  $B$  est **conséquence logique** de  $A$ , noté  $A \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant  $A$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

## Conséquence logique - définition

### Définition

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ .

On dit que  $B$  est **conséquence logique** de  $A$ , noté  $A \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant  $A$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

### Propriété

La relation binaire  $\models$  est réflexive et transitive.

## Conséquence logique - définition

### Définition

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ .

On dit que  $B$  est **conséquence logique** de  $A$ , noté  $A \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant  $A$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

### Propriété

La relation binaire  $\models$  est réflexive et transitive.

### Propriété

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ .  $A \equiv B$  ssi  $A \models B$  et  $B \models A$ .

preuve à faire (+ remarque csq sémantique vs déduction)

## Conséquence logique - exemples

### Définition

*Soit  $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ . Soit  $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .*

*On note  $X \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de  $X$  satisfait aussi  $B$ .*

## Conséquence logique - exemples

### Définition

*Soit  $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ . Soit  $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .*

*On note  $X \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de  $X$  satisfait aussi  $B$ .*

*en termes d'ensemble d'environnements ?*

## Conséquence logique - exemples

### Définition

Soit  $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ . Soit  $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

On note  $X \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de  $X$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid \forall A \in X, [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

## Conséquence logique - exemples

### Définition

Soit  $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ . Soit  $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

On note  $X \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de  $X$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid \forall A \in X, [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

différence avec "B est conséquence de la conjonction des formules de X" ?

## Conséquence logique - exemples

### Définition

Soit  $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ . Soit  $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

On note  $X \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de  $X$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid \forall A \in X, [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

différence avec " $B$  est conséquence de la conjonction des formules de  $X$ " ?  $\hookrightarrow X$  peut être de cardinal infini.

## Conséquence logique - exemples

### Définition

Soit  $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ . Soit  $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ .

On note  $X \models B$  ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de  $X$  satisfait aussi  $B$ .

Autrement dit,  $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid \forall A \in X, [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$ .

différence avec " $B$  est conséquence de la conjonction des formules de  $X$ " ?  $\hookrightarrow X$  peut être de cardinal infini.

**Exercice :** Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ . Montrer que

$\rightarrow \{(A \rightarrow B), A\} \models B$

$\rightarrow \{(A \rightarrow B), \neg B\} \models \neg A$

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi
- $A$  est une antilogie ssi
- $A$  est une tautologie ssi

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi
- $A$  est une tautologie ssi

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi  $A \equiv \perp$
- $A$  est une tautologie ssi

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi  $A \equiv \perp$
- $A$  est une tautologie ssi  $\neg A$  est une antilogie

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi  $A \equiv \perp$
- $A$  est une tautologie ssi  $\neg A$  est une antilogie

## Propriété

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$ .

- $A \equiv B$  ssi
- $A \vDash B$  ssi

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi  $A \equiv \perp$
- $A$  est une tautologie ssi  $\neg A$  est une antilogie

## Propriété

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$ .

- $A \equiv B$  ssi  $A \leftrightarrow B \equiv \top$
- $A \models B$  ssi

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi  $A \equiv \perp$
- $A$  est une tautologie ssi  $\neg A$  est une antilogie

## Propriété

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$ .

- $A \equiv B$  ssi  $A \leftrightarrow B \equiv \top$  (i.e.  $A \leftrightarrow B$  est une tautologie)
- $A \models B$  ssi

# Reformulation des définitions avec $\equiv$

## Propriété

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$ .

- $A$  est une tautologie ssi  $A \equiv \top$
- $A$  est une antilogie ssi  $A \equiv \perp$
- $A$  est une tautologie ssi  $\neg A$  est une antilogie

## Propriété

Soit  $(A, B) \in \mathbb{F}_p(Q)^2$ .

- $A \equiv B$  ssi  $A \leftrightarrow B \equiv \top$  (i.e.  $A \leftrightarrow B$  est une tautologie)
- $A \vDash B$  ssi  $A \rightarrow B \equiv \top$  (i.e.  $A \rightarrow B$  est une tautologie)

preuves à faire en exercice

# Espace quotient

L'espace des formules logiques quotienté par équivalence  $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})/\equiv$  est en bijection avec  $\mathcal{F}(\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \mathbb{B})$ . En effet une classe d'équivalence selon  $\equiv$  est caractérisée par la fonction booléenne à laquelle sont associées tous ses éléments. Cela justifie que  $\llbracket \bullet \rrbracket^A$  soit parfois appelée la **représentation** de  $A$ .

↔ Quel est représentant d'une classe préfère-t-on ?

↔ Peut-on choisir une formule canonique pour représenter une classe de formules équivalentes ?

# Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
4. Mise sous forme normale
  - Mise sous FND à partir d'une table de vérité
  - Mise sous FNC à partir d'une table de vérité

## Sur un exemple

Comment mettre sous FND la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

## Sur un exemple

Comment mettre sous FND la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$
$V$	$V$	$V$	$V$	$V$	$V$
$V$	$V$	$F$	$V$	$F$	$F$
$V$	$F$	$V$	$V$	$V$	$V$
$V$	$F$	$F$	$V$	$F$	$F$
$F$	$V$	$V$	$V$	$F$	$F$
$F$	$V$	$F$	$V$	$F$	$F$
$F$	$F$	$V$	$F$	$F$	$V$
$F$	$F$	$F$	$F$	$F$	$V$

## Sur un exemple

Comment mettre sous FND la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$	
V	V	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge b \wedge c)$
V	V	F	V	F	F	
V	F	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge \neg b \wedge c)$
V	F	F	V	F	F	
F	V	V	V	F	F	
F	V	F	V	F	F	
F	F	V	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge c)$
F	F	F	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$

## Sur un exemple

Comment mettre sous FND la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$	
V	V	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge b \wedge c)$
V	V	F	V	F	F	
V	F	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge \neg b \wedge c)$
V	F	F	V	F	F	
F	V	V	V	F	F	
F	V	F	V	F	F	
F	F	V	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge c)$
F	F	F	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$

$$(a \wedge b \wedge c) \vee (a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$$

## Sur un exemple

Comment mettre sous FND la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$	
V	V	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge b \wedge c)$
V	V	F	V	F	F	
V	F	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge \neg b \wedge c)$
V	F	F	V	F	F	
F	V	V	V	F	F	
F	V	F	V	F	F	
F	F	V	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge c)$
F	F	F	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$

$$(a \wedge b \wedge c) \vee \underbrace{(a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge c)}_{(\neg b \wedge c)} \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$$

## Table de vérité d'une formule

On étend ici la définition de table de vérité aux formules, pour une numérotation des variables fixée :  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$  où  $n = \text{Card}(\mathcal{Q})$ .

Une table de vérité d'une formule  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  est en fait une table de vérité de la fonction associée  $\llbracket \bullet \rrbracket^A$  :

## Table de vérité d'une formule

On étend ici la définition de table de vérité aux formules, pour une numérotation des variables fixée :  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$  où  $n = \text{Card}(\mathcal{Q})$ .

Une table de vérité d'une formule  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  est en fait une table de vérité de la fonction associée  $\llbracket \bullet \rrbracket^A$  :

$$\rightarrow \{(T_{i,j})_{j \in [1..n]} \mid i \in [1..2^n]\} = \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$$

## Table de vérité d'une formule

On étend ici la définition de table de vérité aux formules, pour une numérotation des variables fixée :  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$  où  $n = \text{Card}(\mathcal{Q})$ .

Une table de vérité d'une formule  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  est en fait une table de vérité de la fonction associée  $\llbracket \bullet \rrbracket^A$  :

→  $\{(T_{i,j})_{j \in [1..n]} \mid i \in [1..2^n]\} = \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$

→ pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $T_{i,n+1}$  vaut  $\llbracket \rho^i \rrbracket^A$   
 où  $\rho^i \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  est défini par  $\forall j \in [1..n], \rho^i(q_j) = T_{i,j}$ .

## Table de vérité d'une formule

On étend ici la définition de table de vérité aux formules, pour une numérotation des variables fixée :  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$  où  $n = \text{Card}(\mathcal{Q})$ .

Une table de vérité d'une formule  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  est en fait une table de vérité de la fonction associée  $\llbracket \bullet \rrbracket^A$  :

$$\rightarrow \{(T_{i,j})_{j \in [1..n]} \mid i \in [1..2^n]\} = \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$$

$$\rightarrow \text{pour tout } i \in [1..2^n], T_{i,n+1} \text{ vaut } \llbracket \rho^i \rrbracket^A$$

où  $\rho^i \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$  est défini par  $\forall j \in [1..n], \rho^i(q_j) = T_{i,j}$ .

*En calculant une FND à partir de  $T$  on calcule bien quelque chose qui ne dépend pas exactement de  $A$  mais de sa classe...*

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

- le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = V$
- le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = F$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = F$

### Lemme

$\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = F$

### Lemme

$\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$

**Preuve:**

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = F$

### Lemme

$\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$

**Preuve:** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Soit  $j \in [1..n]$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = F$

### Lemme

$\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$

**Preuve:** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Soit  $j \in [1..n]$ .

Si  $T_{i,j} = V$ , alors  $\ell_{i,j} = q_j$ , donc  $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \rho^i(q_j)$  par définition de l'interprétation d'une variable. Or par définition de  $\rho^i$ ,  $\rho^i(q_j) = T_{i,j}$ , donc  $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $\ell_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = F$

### Lemme

$\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$

**Preuve:** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Soit  $j \in [1..n]$ .

Si  $T_{i,j} = V$ , alors  $\ell_{i,j} = q_j$ , donc  $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \rho^i(q_j)$  par définition de l'interprétation d'une variable. Or par définition de  $\rho^i$ ,  $\rho^i(q_j) = T_{i,j}$ , donc  $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$ .

Si  $T_{i,j} = F$ , alors  $\ell_{i,j} = \neg q_j$  donc  $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \overline{\rho^i(q_j)}$  par définition de l'interprétation d'une négation. Or par définition de  $\rho^i$ ,  $\rho^i(q_j) = T_{i,j} = F$ , donc  $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \overline{F} = V$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

### Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^j} = V$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

### Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

### Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i}$$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit  $k \in [1..2^n]$  tel que  $k \neq i$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit  $k \in [1..2^n]$  tel que  $k \neq i$ . Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes sont deux à deux distinctes, il existe  $j_0 \in [1..n]$  tel que  $T_{i,j_0} \neq T_{k,j_0}$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit  $k \in [1..2^n]$  tel que  $k \neq i$ . Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes sont deux à deux distinctes, il existe  $j_0 \in [1..n]$  tel que  $T_{i,j_0} \neq T_{k,j_0}$ .

↔ Si  $T_{i,j_0} = V$ , alors  $\ell_{i,j_0} = q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = F$ . Par déf. de l'interprétation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \rho^k(q_{j_0})$ , or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = F$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = F$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit  $k \in [1..2^n]$  tel que  $k \neq i$ . Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes sont deux à deux distinctes, il existe  $j_0 \in [1..n]$  tel que  $T_{i,j_0} \neq T_{k,j_0}$ .

↪ Si  $T_{i,j_0} = V$ , alors  $\ell_{i,j_0} = q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = F$ . Par déf. de l'interprétation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \rho^k(q_{j_0})$ , or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = F$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = F$ .

↪ Si au contraire  $T_{i,j_0} = F$ , alors  $\ell_{i,j_0} = \neg q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = V$ . Par déf. de l'interprétation de la négation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{\rho^k(q_{j_0})}$  or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = V$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{V} = F$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit  $k \in [1..2^n]$  tel que  $k \neq i$ . Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes sont deux à deux distinctes, il existe  $j_0 \in [1..n]$  tel que  $T_{i,j_0} \neq T_{k,j_0}$ .

↪ Si  $T_{i,j_0} = V$ , alors  $\ell_{i,j_0} = q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = F$ . Par déf. de l'interprétation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \rho^k(q_{j_0})$ , or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = F$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = F$ .

↪ Si au contraire  $T_{i,j_0} = F$ , alors  $\ell_{i,j_0} = \neg q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = V$ . Par déf. de l'interprétation de la négation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{\rho^k(q_{j_0})}$  or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = V$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{V} = F$ .

Dans les deux cas le terme d'indice  $j_0$  de la somme qu'est l'interprétation de  $L^i$  vaut  $F$ ,

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$ .

## Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

**Preuve :** Soit  $i \in [1..2^n]$ . Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit  $k \in [1..2^n]$  tel que  $k \neq i$ . Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes sont deux à deux distinctes, il existe  $j_0 \in [1..n]$  tel que  $T_{i,j_0} \neq T_{k,j_0}$ .

↪ Si  $T_{i,j_0} = V$ , alors  $\ell_{i,j_0} = q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = F$ . Par déf. de l'interprétation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \rho^k(q_{j_0})$ , or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = F$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = F$ .

↪ Si au contraire  $T_{i,j_0} = F$ , alors  $\ell_{i,j_0} = \neg q_{j_0}$  et  $T_{k,j_0} = V$ . Par déf. de l'interprétation de la négation d'une variable  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{\rho^k(q_{j_0})}$  or par déf. de  $\rho^k$  on a  $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = V$ , donc  $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{V} = F$ .

Dans les deux cas le terme d'indice  $j_0$  de la somme qu'est l'interprétation de  $L^i$  vaut  $F$ , et  $F$  étant absorbant pour  $\times$ , on en déduit que  $[L^i]^{\rho^k} = F$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

### Propriété

$$D \equiv A.$$

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

### Propriété

$$D \equiv A.$$

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

↪ Si  $[A]^\rho = V$ , on a  $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$ , donc  $i_0 \in I$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

$\hookrightarrow$  Si  $[A]^\rho = V$ , on a  $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$ , donc  $i_0 \in I$ . Ainsi le terme  $[L^{i_0}]^\rho$  apparaît dans la somme qu'est  $[D]^\rho$ ,

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

$\hookrightarrow$  Si  $[A]^\rho = V$ , on a  $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$ , donc  $i_0 \in I$ . Ainsi le terme  $[L^{i_0}]^\rho$  apparaît dans la somme qu'est  $[D]^\rho$ , or par le lemme préc.,  $[L^{i_0}]^\rho = [L^{i_0}]^{\rho^{i_0}} = V$ ,

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

$\hookrightarrow$  Si  $[A]^\rho = V$ , on a  $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$ , donc  $i_0 \in I$ . Ainsi le terme  $[L^{i_0}]^\rho$  apparaît dans la somme qu'est  $[D]^\rho$ , or par le lemme préc.,  $[L^{i_0}]^\rho = [L^{i_0}]^{\rho^{i_0}} = V$ , et  $V$  étant absorbant pour la somme, on en déduit que  $[D]^\rho = V$ , soit  $[D]^\rho = [A]^\rho$ .

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^Q$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^Q$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

$\hookrightarrow$  Si  $[A]^\rho = V$ , on a  $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$ , donc  $i_0 \in I$ . Ainsi le terme  $[L^{i_0}]^\rho$  apparaît dans la somme qu'est  $[D]^\rho$ , or par le lemme préc.,  $[L^{i_0}]^\rho = [L^{i_0}]^{\rho^{i_0}} = V$ , et  $V$  étant absorbant pour la somme, on en déduit que  $[D]^\rho = V$ , soit  $[D]^\rho = [A]^\rho$ .

$\hookrightarrow$  Si au contraire  $[A]^\rho = F$ ,

## Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose  $D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$

## Propriété

$D \equiv A$ .

**Preuve :** Soit  $\rho \in \mathbb{B}^Q$ . On note  $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$  ainsi  $D = \bigvee_{i \in I} L^i$ .

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction  $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$ .

Puisque les lignes de  $T$  restreintes à leurs  $n$  premières colonnes couvrent  $\mathbb{B}^Q$ , il existe  $i_0 \in [1..2^n]$  tel que  $\rho = \rho^{i_0}$ .

$\hookrightarrow$  Si  $[A]^\rho = V$ , on a  $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$ , donc  $i_0 \in I$ . Ainsi le terme  $[L^{i_0}]^\rho$  apparaît dans la somme qu'est  $[D]^\rho$ , or par le lemme préc.,  $[L^{i_0}]^\rho = [L^{i_0}]^{\rho^{i_0}} = V$ , et  $V$  étant absorbant pour la somme, on en déduit que  $[D]^\rho = V$ , soit  $[D]^\rho = [A]^\rho$ .

$\hookrightarrow$  Si au contraire  $[A]^\rho = F$ , alors  $T_{i_0, n+1} = F$  donc  $i_0 \notin I$ . Autrement dit  $\forall i \in I, i \neq i_0$  donc d'après le lemme précédent  $[L^i]^{\rho^{i_0}} = F$  soit  $[L^i]^\rho = F$ . Une somme de  $F$  étant  $F$ , on en déduit que  $[D]^\rho = F$ , soit  $[D]^\rho = [A]^\rho$ .

## Sur le même exemple

Comment mettre sous FNC la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

## Sur le même exemple

Comment mettre sous FNC la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$
$V$	$V$	$V$	$V$	$V$	$V$
$V$	$V$	$F$	$V$	$F$	$F$
$V$	$F$	$V$	$V$	$V$	$V$
$V$	$F$	$F$	$V$	$F$	$F$
$F$	$V$	$V$	$V$	$F$	$F$
$F$	$V$	$F$	$V$	$F$	$F$
$F$	$F$	$V$	$F$	$F$	$V$
$F$	$F$	$F$	$F$	$F$	$V$

## Sur le même exemple

Comment mettre sous FNC la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$
V	V	V	V	V	V
V	V	F	V	F	F
V	F	V	V	V	V
V	F	F	V	F	F
F	V	V	V	F	F
F	V	F	V	F	F
F	F	V	F	F	V
F	F	F	F	F	V

$$\rightarrow \neg(a \wedge b \wedge \neg c)$$

$$\rightarrow \neg(a \wedge \neg b \wedge \neg c)$$

$$\rightarrow \neg(\neg a \wedge b \wedge c)$$

$$\rightarrow \neg(\neg a \wedge b \wedge \neg c)$$

## Sur le même exemple

Comment mettre sous FNC la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$
V	V	V	V	V	V
V	V	F	V	F	F
V	F	V	V	V	V
V	F	F	V	F	F
F	V	V	V	F	F
F	V	F	V	F	F
F	F	V	F	F	V
F	F	F	F	F	V

$$\rightarrow (\neg a \vee \neg b \vee c)$$

$$\rightarrow (\neg a \vee b \vee c)$$

$$\rightarrow (a \vee \neg b \vee \neg c)$$

$$\rightarrow (a \vee \neg b \vee c)$$

## Sur le même exemple

Comment mettre sous FNC la formule  $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

$a$	$b$	$c$	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	$A$	
V	V	V	V	V	V	
V	V	F	V	F	F	$\rightarrow (\neg a \vee \neg b \vee c)$
V	F	V	V	V	V	
V	F	F	V	F	F	$\rightarrow (\neg a \vee b \vee c)$
F	V	V	V	F	F	$\rightarrow (a \vee \neg b \vee \neg c)$
F	V	F	V	F	F	$\rightarrow (a \vee \neg b \vee c)$
F	F	V	F	F	V	
F	F	F	F	F	V	

$$(\neg a \vee \neg b \vee c) \wedge (\neg a \vee b \vee c) \wedge (a \vee \neg b \vee \neg c) \wedge (a \vee \neg b \vee c)$$

## Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

## Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $r_{i,j}$  comme étant

## Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $r_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = F$

## Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $r_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = F$

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $R^i = \bigvee_{j=1}^n r_{i,j}$ .

## Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(Q)$  où  $Q = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $Q$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $r_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = F$

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $R^i = \bigvee_{j=1}^n r_{i,j}$ .

Finalement on pose  $C = \bigwedge_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = F}} R^i$

## Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit  $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$  où  $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ .

Soit  $T$  une table de vérité de  $A$  suivant cette numérotation de  $\mathcal{Q}$ .

Pour tout  $i \in [1..2^n]$  et  $j \in [1..n]$ , on note  $r_{i,j}$  comme étant

→ le littéral  $\neg q_j$  si  $T_{i,j} = V$

→ le littéral  $q_j$  si  $T_{i,j} = F$

Ensuite on pose, pour tout  $i \in [1..2^n]$ ,  $R^i = \bigvee_{j=1}^n r_{i,j}$ .

Finalement on pose  $C = \bigwedge_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = F}} R^i$

### Propriété

→  $\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [r_{i,j}]^{\rho^i} = F$

→  $\forall i \in [1..2^n], [R^i]^{\rho^i} = F$  et  $\forall k \in [1..2^n], k \neq i, [R^i]^{\rho^k} = V$

→  $C \equiv A$

## Bilan sur FNC/FND

- certaines formules sont à la fois sous FNC et FND  
exemple :  $a \vee b \vee c$

## Bilan sur FNC/FND

- certaines formules sont à la fois sous FNC et FND

exemple :  $a \vee b \vee c$

- il y a **existence** de la FNC/FND équivalente à une formule (on vient de le montrer).

## Bilan sur FNC/FND

- certaines formules sont à la fois sous FNC et FND

exemple :  $a \vee b \vee c$

- il y a **existence** de la FNC/FND équivalente à une formule (on vient de le montrer).

- il n'y a **pas unicité** de de la FNC équivalente à une formule

ex :  $(a \vee \neg b) \wedge (c \vee d) \equiv (c \vee d) \wedge (a \vee \neg b)$  du à la commutativité  
 $(a \vee \neg b \vee b) \wedge (c \vee d) \equiv a \wedge (c \vee d)$  du à la simplification

## Bilan sur FNC/FND

- certaines formules sont à la fois sous FNC et FND

exemple :  $a \vee b \vee c$

- il y a **existence** de la FNC/FND équivalente à une formule (on vient de le montrer).

- il n'y a **pas unicité** de de la FNC équivalente à une formule

ex :  $(a \vee \neg b) \wedge (c \vee d) \equiv (c \vee d) \wedge (a \vee \neg b)$  du à la commutativité  
 $(a \vee \neg b \vee b) \wedge (c \vee d) \equiv a \wedge (c \vee d)$  du à la simplification

- Attention **la taille peut exploser** en passant d'une forme à l'autre

ex :  $A = \bigvee_{i=1}^n (a_i \wedge b_i)$  est une conj. de  $n$  termes, écrite avec  $2n$  littéraux,

mais une FND équivalente est une disjonction de  $2^n$  termes étant chacun le produit de  $n$  littéraux (pour chaque  $i \in [1..n]$ ,  $a_i$  ou  $b_i$  apparaît)

$$A \equiv (a_1 \vee a_2 \vee a_3 \dots a_n) \wedge (b_1 \vee a_2 \vee a_3 \dots a_n) \wedge (a_1 \vee b_2 \vee a_3 \dots a_n) \dots \wedge (a_1 \vee b_2 \vee a_3 \dots \vee a_{n-1} \vee b_n) \dots \wedge (b_1 \vee b_2 \vee b_3 \dots \vee b_{n-1} \vee b_n)$$

# Exercices

Quelques simplifications utiles:

$$\rightarrow A \wedge \neg A \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \wedge \top \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \wedge \perp \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \wedge (\neg A \vee B) \equiv \dots$$

$$\rightarrow (A \vee B) \wedge (\neg A \vee B) \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \vee \top \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \vee \perp \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \vee (\neg A \wedge B) \equiv \dots$$

$$\rightarrow (A \wedge B) \vee (\neg A \wedge B) \equiv \dots$$

# Exercices

Quelques simplifications utiles:

$$\rightarrow A \wedge \neg A \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \wedge \top \equiv A$$

$$\rightarrow A \wedge \perp \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \wedge (\neg A \vee B) \equiv \dots$$

$$\rightarrow (A \vee B) \wedge (\neg A \vee B) \equiv \dots$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \top$$

$$\rightarrow A \vee \top \equiv \top$$

$$\rightarrow A \vee \perp \equiv A$$

$$\rightarrow A \vee (\neg A \wedge B) \equiv A \vee \dots$$

$$\rightarrow (A \wedge B) \vee (\neg A \wedge B) \equiv \dots$$

# Exercices

Quelques simplifications utiles:

$$\rightarrow A \wedge \neg A \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \wedge \top \equiv A$$

$$\rightarrow A \wedge \perp \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \wedge (\neg A \vee B) \equiv A \wedge B$$

$$\rightarrow (A \vee B) \wedge (\neg A \vee B) \equiv B$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \top$$

$$\rightarrow A \vee \top \equiv \top$$

$$\rightarrow A \vee \perp \equiv A$$

$$\rightarrow A \vee (\neg A \wedge B) \equiv A \vee B$$

$$\rightarrow (A \wedge B) \vee (\neg A \wedge B) \equiv B$$

# Exercices

Quelques simplifications utiles:

$$\rightarrow A \wedge \neg A \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \top$$

$$\rightarrow A \wedge \top \equiv A$$

$$\rightarrow A \vee \top \equiv \top$$

$$\rightarrow A \wedge \perp \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \vee \perp \equiv A$$

$$\rightarrow A \wedge (\neg A \vee B) \equiv A \wedge B$$

$$\rightarrow A \vee (\neg A \wedge B) \equiv A \vee B$$

$$\rightarrow (A \vee B) \wedge (\neg A \vee B) \equiv B$$

$$\rightarrow (A \wedge B) \vee (\neg A \wedge B) \equiv B$$

Mettre sous FNC et FND les formules suivantes :

$$\rightarrow U : (x \wedge y) \vee (z \wedge \neg z \wedge q) \vee (\neg x \wedge z)$$

$$\rightarrow W : (x \wedge q) \rightarrow ((y \vee \neg z) \wedge q)$$

$$\rightarrow X : (x \wedge y) \leftrightarrow (\neg x \wedge z)$$